

LIVRE APRÈS LE SALON DU PORT

Le boom de l'édition jeunesse

Le quatrième salon du livre de jeunesse du Port s'est achevé dimanche. Près de 16 000 visiteurs, dont la moitié de scolaires ont fait le déplacement pour ce rendez-vous consacré à une littérature en pleine expansion. Depuis 2005 et le premier salon, le livre jeunesse se porte en effet bien dans l'île, l'édition locale s'est enrichie de nombreux titres, dont certains réédités.



La plupart des éditeurs et libraires de La Réunion étaient présents au salon du livre de jeunesse, du 6 au 10 octobre, au Port. (Photo N.B.)

Parole de libraires ou d'éditeurs, le salon du livre qui s'est déroulé à la halle des manifestations du Port de mercredi à dimanche dernier a permis de faire des affaires.

Près de 16 000 visiteurs, dont 7 000 scolaires sont venus découvrir les nouveautés du salon et faire dédicacer leurs ouvrages par les auteurs. Un Noël avant l'heure pour un monde du livre qui ne connaît pas la crise.

Depuis 2005 et le premier salon, le livre de jeunesse réunionnais a fait un pas en avant. Une progression qui peut atteindre 20 % de ventes supplémentaires en trois ans pour certains éditeurs. Hélène Doyen, des éditions Orphie, explique cette hausse par l'augmentation du nombre de titres en vente et du choix offert aux lecteurs.

« On voit des stratégies éditoriales différentes, constate Marc Rosa, directeur de la librairie Autrement. Le niveau d'exigence est élevé. Les titres locaux peuvent être aussi bons que des productions métropolitaines ou américaines. »

« Depuis cinq ans, il y a un véritable changement dans l'édition jeunesse, précise Philippe Vallée, directeur de la librairie Gérard. De nouveaux acteurs sont apparus qui ont dynamisé le marché. Aujourd'hui, on peut dire que l'édition locale est portée par l'édition jeunesse. »

Le secret ? Aux maisons historiques Azalées et Orphie, sont venues s'ajouter deux maisons

d'éditions spécialement dédiées à la jeunesse : Océan jeunesse (branche d'Océan éditions) et Epsilon.

Eric Robin, des éditions Epsilon, se souvient de ses débuts à l'occasion du premier salon du livre de jeunesse, avec un titre : « J'ai eu l'idée d'un album qui s'adresserait aux jeunes réunionnais, pas nécessairement aux touristes ».

Les deux maisons coopèrent fréquemment : stand commun sur le salon, catalogue commun et même une promotion conjointe d'un auteur qui éditait chez les deux. Elles exportent une partie de leurs livres hors de l'île.

Océan vend la moitié de ses œuvres en France, Epsilon un bon tiers. Cinq ans plus tard, il propose 12 titres, tirés à 3 000 exemplaires et dont certains sont en réédition. Sa ligne ? Local sans clichés, les ouvrages Epsilon vont chercher un public populaire. Le ton est coloré.

« Nous travaillons au coup de cœur »

Du côté d'Océan, un titre jeunesse est lancé à 2 000 exemplaires. « Nous travaillons au coup de cœur, explique Claudine Serre, éditrice, les sujets parlent de la vie et visent à aider les enfants à grandir. »

Océan est reconnue pour proposer des œuvres exigeantes où le texte et l'illustration peuvent être réalisés par des auteurs

métropolitains ou étrangers reconnus. Orphie tire ses ouvrages jeunesse à 1 500 exemplaires et lance des romans à 500 exemplaires. Cette maison historique joue sur son important fonds d'auteurs locaux et sort entre 15 et 20 titres par ans. Hélène Doyen « aime l'idée de publier de jeunes auteurs, de s'ouvrir à eux, de les accompagner. »

Le marché, ce sont aussi les nouvelles éditions : Surya, par exemple, née en 2009. Cet éditeur propose un important fonds d'ouvrages en langues étrangères pour les enfants et de contes, « les titres sont édités entre 1 500 et 2 500 exemplaires », précise Olivier Coupiac représentant de cette maison. Il faut compter également sur la dynamique associative, certaines associations comme Ankraké éditent des titres à 2 000 exemplaires.

Cette dynamique locale doit beaucoup à l'organisation des salons qui ont affirmé la présence d'une édition jeune et lui offrent une vitrine. Avec la création du salon du Port, les éditeurs pays ont eu accès à d'autres salons : Montreuil (premier salon d'Europe), Paris ou Bologne (le salon où se repèrent les grandes tendances de l'édition jeune).

La création de l'association « La Réunion des livres » qui regroupe les professionnels du livre permet à ces maisons de se grouper pour mutualiser les moyens et tenir stand commun. Les salons permettent à Océan ou Orphie de faire venir des

auteurs ou illustrateurs d'ailleurs et de stimuler ainsi la production locale. La création de prix littéraire comme le Paille en queue fait entrer le livre dans les écoles.

Un bémol ? Eric Robin pense que le rythme va se ralentir et le marché calquer celui de métropole. « Là-bas, un titre vit trois mois quand ici il peut rester plusieurs années en rayon. Avec la multiplication des titres, l'espace en librairie va se faire plus rare et les titres n'auront plus les mêmes conditions. » Une situation que les éditeurs devront anticiper.

Nicolas BONIN

SAINT-PIERRE MARCHÉ DE GROS

Les policiers municipaux n'ont pas peur d'intervenir

Les déclarations, dans nos colonnes, du directeur du marché de gros, Alain Sabine, mettant en cause les policiers municipaux de la ville ont fait bondir les personnes incriminées.

Les policiers municipaux de Saint-Pierre sont assez remontés, après avoir pris connaissance des déclarations du directeur du marché de gros, Alain Sabine, dans nos colonnes (Le Quotidien du 5 octobre). Ils sont « extrêmement frileux (...) ils ont peur des débordements », affirmait-il, à leur sujet.

Le responsable se plaint de ventes sauvages de fruits et légumes dans la ZI N°3 de Saint-Pierre, aux abords du marché. Selon lui, l'application par les fonctionnaires de l'arrêté municipal interdisant le stationnement dans le secteur y mettrait fin. Ce qu'ils ne feraient pas suffisamment.

Plus d'échanges sur la voie publique

Faux, rétorquent les principaux incriminés. « On fait notre travail, répond Lucas

Gobalou, brigadier chef à Saint-Pierre et secrétaire général du syndicat départemental Force ouvrière (FO). Deux agents ont effectué une ronde hier (dans la nuit de dimanche à lundi, ndlr), de 21 heures à 6 heures. »

Si aucune infraction n'a été relevée à ce moment-là, c'est parce qu'il n'y aurait plus d'échanges illégaux sur la voie publique, suite à leurs précédentes interventions. « Dans les alentours peut-être. Une enquête menée par les policiers nationaux est en cours », poursuit M. Gobalou.


Et celui-ci d'aller plus loin : « M. Sabine devrait s'interroger sur sa propre crédibilité. Peut-être devrait-il faire appel à des agents de sécurité privé et instaurer un règlement intérieur ». En clair, il l'invite à « balayer devant sa porte ».

Vincent PICHARD



Le ton monte entre le directeur du marché de gros de Saint-Pierre (à gauche) et les policiers municipaux représentés par Lucas Gobalou. (Photos Patrick Georget)

PERTURBATIONS SUR LE RESEAU CITALIS



LA SODIPARC informe les clients du réseau CITALIS que suite au mouvement de grève nationale du :

MARDI 12 OCTOBRE 2010

des perturbations seront observées ce jour là sur les lignes de SAINT-DENIS du réseau CITALIS.

Seront ainsi assurés sur les lignes suivantes :			
- Ligne 5	8	services sur	13
- Ligne 6	13	services sur	15
- Ligne 7	12	services sur	13
- Ligne 8	10	services sur	13
- Ligne 10	8	services sur	13
- Ligne 11	6	services sur	8
- Ligne 12	5	services sur	8
- Ligne 13	5	services sur	6
- Ligne 14	6	services sur	8

Les autres lignes de SAINT-DENIS et les lignes de SAINTE-MARIE et de SAINTE-SUZANNE fonctionneront normalement
Des déviations seront également mises en place sur les lignes de SAINT-DENIS à compter de 09H00 et durant la manifestation prévue.
Pour plus de précisions, nous invitons notre clientèle à se renseigner en contactant le

N° Vert 0800.655.655

APRÈS 18H00 CONTACTER LE 02 62 99 10 10

Les blockbusters qui tirent le livre jeunesse

À côté du livre pour enfants, la littérature pour ados contribue largement au boom de ce secteur.

Christelle Gomez, responsable des achats du groupe Casino, qui possède l'enseigne de librairie Agora, fait remonter ce phénomène au coup marketing qu'a été Harry Potter.

« Auparavant, la littérature jeunesse était cantonnée au format poche, à présent elle existe également en grand format », explique-t-elle.

Le sorcier balafre et ses parangons ont été remplacés par le phénomène Twilight et les vampires, dont les titres se sont vendus dans certaines li-

brairies de l'île à 500 exemplaires.

Le phénomène du blockbuster est poussé par le cinéma qui a, par ailleurs, fait renaître les classiques de la « fantasy » : « Narnia », « le Seigneur des Anneaux », ou « la Croisée des mondes ».

Prochaine mode : les anges.